

WORKSHOP
11 & 12 mars

LANGAGE ORAL

Enjeu de santé publique

SOMMAIRE

2-3

Introduction

4-5

Programme
du workshop

6

Comité
de pilotage

7-10

Les experts

11-23

Les porteurs
de projet

La maîtrise du langage chez l'enfant, un véritable enjeu de santé publique !

Un trouble précoce du langage est un facteur de risque connu de problèmes sociaux et comportementaux mais aussi d'échecs scolaires ou d'illettrisme. Les difficultés langagières observées dans les premières années sont prédictives de la persistance d'atteinte des capacités sociales à long terme, mais aussi de difficultés au niveau de l'indépendance et de l'autonomie chez les jeunes adultes. Des études longitudinales ont été menées chez des enfants porteurs de troubles sévères du développement du langage : elles suggèrent que lorsque ces jeunes deviennent adultes, ils sont principalement sans qualification, disposent de perspectives d'emplois limitées, d'une réduction de leurs opportunités sociales, sont isolés et présentent une faible qualité de vie (Clegg et al. 2005). La commission des déterminants sociaux de santé de l'OMS, relève l'importance majeure de « soutenir le développement physique, social, émotionnel, linguistique et cognitif du jeune enfant : « Ce développement a une influence déterminante sur l'espérance de vie et sur la santé plus tard au cours de l'existence, car il met

Toute action préventive visant à optimiser la qualité de la communication et des interactions entre le jeune enfant et son entourage est utile et bénéfique pour le développement langagier.

(Herbert et al., 2013 ; Rowe, 2012 ; Romeo et al., 2017).

en jeu l'acquisition de compétences, l'instruction et les possibilités d'emploi ».

Par ailleurs, tous les enfants ne sont pas égaux devant le risque de développer des troubles langagiers. L'environnement de l'enfant influe sur son développement, constituant un des déterminants sociaux de la santé le plus important. En effet, on constate une corrélation entre environnement social et éducatif et le développement du langage (Hart & Risley, 1995).

Les caractéristiques du langage adressé à l'enfant ont un impact important sur l'acquisition langagière, tant chez les enfants présentant un développement normal que pour ceux qui ont des troubles langagiers d'origine neurodéveloppementale.

Quelle stratégie en Occitanie ?

La prévention est une des priorités de la stratégie nationale de santé. Dans le projet régional de santé Occitanie 2022, elle a une place prépondérante ciblant en particulier « un repérage et un accompagnement précoce » des jeunes enfants.

De nombreuses actions existent en Occitanie, notamment portées par les associations de prévention des orthophonistes comme « *un Bébé, un livre* », par des municipalités comme le programme de dépistage dans les crèches toulousaines ou encore par l'association nationale DP2O (Dépistage Prévention Orthophonie Orthoptie) dans les écoles nîmoises auprès des enfants en petite section de maternelle dans le cadre d'une expérimentation financée par la CNAM ; malheureusement, l'absence de continuité dans la politique de prévention, le manque d'homogénéité et les inégalités entre les territoires sont préjudiciables au suivi des programmes mis en œuvre.

L'ARS Occitanie a donc mandaté l'association Occitadys pour déterminer une politique de prévention adaptée à notre territoire en s'appuyant sur des données probantes. Un comité de pilotage a été formé avec des professionnelles concernées sur la région

Après une première étape de recherches bibliographiques et de recensement des programmes développés en France et à l'étranger, nous avons décidé de rassembler une trentaine d'acteurs impliqués dans ce domaine afin de déterminer ensemble les stratégies les plus adaptées à notre contexte régional. C'est pourquoi nous organisons un workshop, les 11 et 12 mars 2021 à Toulouse.

LES 11 ET 12 MARS, RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE !

Dans cette démarche, une quinzaine de porteurs de projets présenteront leurs programmes à destination des crèches, des personnels de la petite enfance, des écoles maternelles ou des familles devant huit experts issus du terrain et de la recherche dans les domaines de la santé, de la santé publique, de l'épidémiologie, des sciences du langage, de la sociologie et de l'orthophonie.

Dans le cadre de notre partenariat avec l'éducation nationale, deux délégations académiques seront également présentes, pour participer aux échanges.

Un gradient de qualité entre ces actions de prévention sera établi selon une grille de critères construite par le comité d'experts et le comité de pilotage et en adéquation avec le cahier des charges de notre mission. Les conclusions remises par les experts seront la base d'un travail de mise en œuvre des projets retenus sur le terrain.

A l'issue de ce workshop, une publication permettra de donner une visibilité aux équipes qui auront participé et les dispositifs sélectionnés seront soutenus auprès des acteurs institutionnels de la région.

ET APRÈS ?

Ce workshop constitue donc une étape avant la mise en œuvre des actions sélectionnées. La prochaine étape de notre recherche-action sera de rassembler les acteurs ayant un pouvoir d'agir en petite enfance dans la région, qu'ils soient institutionnels ou associatifs. **Nous lançons donc dès aujourd'hui auprès d'eux un appel à participation pour deux jours d'échanges les 22 et 23 septembre prochains** : nous réfléchirons aux modalités d'adaptation et de développement des programmes qui auront été retenus lors du workshop. La dernière étape en donc sera la mise en œuvre sur des territoires de la région : la réalisation de ces projets vitrines nous permettra d'expérimenter un continuum entre actions de prévention, d'intervention précoce et prise en charge et donc l'articulation entre notre mission de prévention et la mise en place du parcours TSA. L'évaluation de cette expérimentation nous en déterminera le développement à l'échelle de la région.

PROGRAMME DES 11 & 12 MARS

JOURNÉE DU 11 MARS

*Première demi-journée :
dispositifs à destination
des familles*

- 9h45-10h15 : Papoto (Parentalité Pour TOus) par Gaëlle Guernalec-Levy
- 10h15-10h45 : 1001 mots par Céline David
- 10h45-11h15 : Pause
- 11h15-11h45 : The Incredible Years par Frédéric Russet
- 11h45-12h15 : « Petits : pas » par Raphaëlle Deshayes (association A-primo)
- 12h15-12h45 : « Langa-geons-nous » par Sophie Kern, Isabelle Barry, Nathalie Massol et Valérie Katkoff
- 12h45-14h30 : Déjeuner

Deuxième demi-journée :
dispositifs 0/3 ans

- 14h30-15h : Parler Bamin par Marguerite Bergès et Claire d'Hennezel
- 15h-15h30 : RaProChe par Caroline Masson et Emmanuelle Canut
- 15h30-16h : « Parler, ça s'apprend » par Emmanuelle Canut (association AsFoRel), Caroline Masson et Magali Husianycia
- 16h-16h15 : Pause
- 16h15-16h45 : Présentation du programme de soutien langagier dans les crèches libanaises par Trecy Martinez-Perez et Camille Moitel Messara
- 16h45-17h : Présentation du projet de prévention en PMI développé par l'Association pour la Prévention en Orthophonie du Rhône (APPOR) par Chloé Morel et Céline Martin
- 17h05-17h45 : Discussion entre experts

JOURNÉE DU 12 MARS

Dispositifs 3/7 ans
à destination des écoles
ou dispositifs périscolaires

- 9h-9h30 : méthode Narramus par Sylvie Cèbe et Roland Goigoux
- 9h30-10h : « Coup de pouce Langage » par Emmanuelle Canut et Magali Husianycia
- 10h-10h30 : Les ateliers CLA par Laurent Bazart (association Coup de Pouce)
- 10h30-11h : Pause
- 11h-11h30 : Parler Belgique par Patricia Schillings et Charlotte Dejaegher
- 11h30-12h : SOLEM (outil d'observation et de soutien langagier) par Christelle Maillart et Edith El Kouba
- 12h-12h30 : Discussion
- 12h30-14h : Déjeuner
- 14h-17h : Délibération



POUR LE PUBLIC DE L'ÉDUCATION NATIONALE

JOURNÉE DU 11 MARS

- 16h00-16h45 : SOLEM Belgique par Christelle Maillart et Edith El Kouba.
- 16h45-17h15 : PARLER Belgique par l'équipe de Patricia Schillings et Charlotte Dejaeger.

JOURNÉE DU 12 MARS

- 13h45-14h45 : « L'acquisition du langage oral : comment ça marche ? » proposée par Dominique Bassano.
- 14h45-15h30 : Intervention de Sylvie Cèbe et de Roland Goigoux
- 15h30-15h45 : Pause
- 15h45-16h30 : « Parler pour apprendre à lire et à écrire » à destination des enfants de 6 à 10 ans par Emmanuelle Canut et Magali Husianycia.



COMITE DE PILOTAGE



CHEFFE DE PROJET

Valérie Katkoff : orthophoniste,
agente de recherche et coordinatrice du projet.

Valérie Katkoff est enseignante en Lettres classiques depuis 1996 et orthophoniste depuis 2008. Titulaire du DU de Neuropsychologie clinique de Montpellier, elle assure auprès d'Occitadys une triple mission centrée sur la prévention des difficultés d'acquisition du langage écrit, du calcul et du langage oral.

Muguette CARDONNET-CAMAIN : Orthophoniste exerçant en libéral

Elle est la Présidente de l'Union Régionale des Professionnels de santé orthophonistes d'Occitanie et Vice-Présidente de l'Association Dépistage et Prévention Orthophonie Orthoptie DP2O

Anciennement chargée d'enseignement au centre de formation universitaire d'orthophonie de Montpellier, elle intervient dans la formation continue des orthophonistes dans le domaine de la cognition mathématique.



Isabelle BARRY : Orthophoniste exerçant en libéral et au CRTLA de Toulouse

Diplômée de Paris VI La pitié Salpêtrière, Isabelle Barry est orthophoniste dans le service de neuropsychopathologie de l'enfant à l'hôpital Robert Debré de 1992 à 2001 à Paris. Elle y exerce également en libéral de 1993 à 2003.

Depuis 2001, elle partage son temps entre son activité libérale et le Centre Référent des Troubles du langage et des apprentissages de l'hôpital des enfants à Toulouse. Chargée de cours à l'école d'orthophonie de Paris de 1993 à 2003, elle enseigne actuellement à l'école d'Orthophonie de Toulouse.





Nathalie MASSOL : Orthophoniste exerçant en libéral

Orthophoniste en libéral à Cornebarrieu (31) et titulaire du DU prise en charge du nourrisson vulnérable en pluridisciplinarité. Elle s'investit régulièrement dans des actions de prévention ponctuelles au niveau local ainsi qu'au sein d'Occitadys.



Aurélie ICHÉ : Orthophoniste exerçant en libéral

Orthophoniste depuis plus de 14 ans ayant exercé en mixte puis maintenant uniquement en libéral. Elle s'est toujours intéressée à la prévention que j'anime au niveau syndical et au sein d'une association de prévention en Haute-Garonne que je préside. Elle continue de me former régulièrement (cogiact, ostéovox, DU de Remédiation des troubles neurodéveloppementaux du langage oral et écrit) et s'investit autant que possible dans les actions ayant trait au langage et à la communication et à sa prévention notamment au sein d'occitadys.



Magali STASSE : Infirmière Diplômée d'État (IDE) chargée de programme santé des jeunes à l'ARS

Elle a travaillé en service de chirurgie à l'hôpital (et a été directrice de structures d'accueil petite enfance. Titulaire du DU sur la psychopathologie des adolescents difficiles et conseillère Technique Santé et Conseillère de Prévention à la Protection Judiciaire de la Jeunesse, je suis actuellement chargée de programme santé des jeunes à l'ARS Occitanie.



Audette SYLVESTRE

Elle est orthophoniste, professeure titulaire au programme de maîtrise en orthophonie de l'Université Laval, chercheure régulière au Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (CIRIS) et chercheure associée au Centre de recherche sur les jeunes et les familles (CRU-JeF). Sa programmation de recherche porte sur le développement du langage chez les enfants d'âge préscolaire et sur les comportements parentaux qui le favorise. Elle s'intéresse particulièrement à l'étude des relations entre le contexte familial et social des enfants et leur développement langagier, notamment la négligence envers les enfants.



Christine Mennesson

Elle est sociologue, professeure à Sciences Po Toulouse et membre du Laboratoire des Sciences Sociales du Politique. Elle étudie les socialisations enfantines et la construction précoce des inégalités sociales et sexuées. Ses recherches portent sur les pratiques éducatives familiales et sur les loisirs enfantins. Elle s'intéresse également aux contextes éducatifs et aux dispositifs destinés à lutter contre les inégalités sociales et sexuées. Elle a notamment collaboré à l'ouvrage dirigé par Bernard Lahire, *Enfances de classes. De l'inégalité parmi les enfants*, publié en 2019 au Seuil.

Jérémi Sauvage

Il est Maître de conférences, habilité à diriger les recherches à l'Université Paul-Valéry – Montpellier 3. Il enseigne notamment la didactique de la phonétique corrective, la psycholinguistique et l'épistémologie de la recherche dans ces domaines. Il est chercheur au laboratoire LHUMAIN (Langage, Humanités, Média-tions, Apprentissages, Interactions, Numérique) et est responsable de l'axe « Appropriations des langues et du langage ». Jérémi Sauvage a publié de nombreux articles ainsi que plusieurs ouvrages : *L'enfant et le langage. Approche dynamique et développementale* (2003), *L'Oral à l'école maternelle* (2005), *l'Acquisition du langage. Un système complexe* (2015).





Michelle Kelly-Irving

Elle est épidémiologiste sociale, responsable de l'équipe Inserm Equity dans le Centre d'Epidémiologie et de Recherche en santé des Populations et directrice de l'IFERISS. Sa recherche se concentre sur la construction des inégalités sociales de santé depuis le début de la vie selon une approche biographique et tenant en compte des processus social-biologiques.



Sophie Kern

Chargée de recherches au Laboratoire Dynamique Du Langage à Lyon. Elle travaille sur le développement du langage (babillage, premiers mots et émergence de la grammaire) chez le jeune enfant de moins de 3 ans dans une perspective systémique et translinguistique. Elle a notamment porté l'ANR Prems et édité un numéro spécial du Journal Canadien de linguistique (Kern et al., 2018) ainsi qu'un ouvrage collectif (Kern, 2019) sur cette thématique.

En parallèle, elle mène des travaux autour de la prévention des troubles du langage avec la création et l'étalonnage d'outils d'évaluation de la communication (IFDC, Kern & Gayraud, 2010) et la participation à l'élaboration et l'évaluation de dispositifs visant à prévenir les inégalités langagières (comme le Parler Bambin). Elle est également active du côté enseignement et encadrements avec des charges de cours régulières à l'école d'orthophonie de Lyon. Elle a été nommée à deux reprises au CNU (section7) et a été directrice du laboratoire DDL pendant 5 ans.





Sylvia TOPOUZKHANIAN

Orthophoniste et Docteur en Sciences du Langage, Sylvia TOPOUZKHANIAN est enseignante à l' Institut des Sciences et Techniques de la Réadaptation (Université Lyon 1) et à l'Institut de Formation des Cadres de Santé du Territoire Lyonnais (IFCS-TL) depuis 2012. Elle est par ailleurs présidente de l'UNADREO (Union Nationale pour le Développement de la Recherche et de l'Évaluation en Orthophonie) depuis 2018.

Thomas Saïas

Professeur de psychologie communautaire (UQAM), consultant (Youribi) et dirigeant d'organisme à but non lucratif (L'ANISS) . Il possède une expertise en évaluation de politiques sociales et d'institutions à vocation publique. Professionnel engagé, il a soutenu de très nombreux organismes publics et privés dans leur évolution stratégique ou dans l'évaluation de leurs interventions. Il travaille depuis 20 ans dans le champ de la périnatalité et de la petite enfance. Concepteur des interventions PANJO et Petits pas, Grands pas, il est par ailleurs l'auteur de plus de 200 publications scientifiques.



Yves Chaix

Il est professeur des Universités, praticien hospitalier dans le service de neurologie pédiatrie de l'hôpital des enfants de Toulouse et médecin adjoint chef du pôle hôpital des enfants depuis juin 2018.

Ses Principales Thématiques de Recherche sont les troubles du neurodéveloppement primitifs (Trouble Spécifique du Langage oral, Dyslexie, Trouble développemental de la Coordination, TDAH) et secondaires (Neurofibromatose de type 1).



LES PORTEURS DE PROJET

L'association Papoto a pour objectif de favoriser la transmission des informations essentielles sur le développement de l'enfant et la parentalité aux familles, notamment les plus vulnérables. Nous inscrivons notre action dans le cadre de la prévention précoce des inégalités et des maltraitements.

Papoto propose des outils permettant de sensibiliser les familles aux besoins fondamentaux du jeune enfant et aux pratiques parentales ajustées à ces besoins. Nous produisons des vidéos pédagogiques doublées en plusieurs langues, en accès totalement libre sur Youtube, qui nous servent de support pour l'animation d'ateliers de guidance parentale.

Ces ateliers, organisés pour la plupart dans les quartier prioritaires de la politique de la ville, ont pour objectif de croiser les savoirs académiques issus de la littérature scientifique sur le développement de l'enfant avec les savoirs expérimentiels des familles pour augmenter leurs connaissances globales mais aussi leurs compétences. Le collectif permet des échanges entre pairs et le partage d'expériences. Nous insistons beaucoup sur la qualité des interactions précoces, l'attention conjointe, le besoin de sécurité, l'art de la conversation avec un tout petit, l'importance du jeu ou la régulation des émotions.

Nous portons une attention toute particulière à notre posture, à la meilleure façon de créer l'alliance

avec les participants et aux leviers motivationnels qui permettent, chez les bénéficiaires, une action en profondeur. Pour mener cette réflexion, les échanges avec les acteurs de terrain qui accompagnent les familles constituent pour nous une précieuse ressource.

Notre approche, les données scientifiques qui la nourrissent, et nos outils sont à découvrir sur notre site papoto.fr. N'hésitez pas à le visiter !

Gaëlle GUERNALEC LEVY



Directrice-fondatrice de l'association Papoto (Parentalité pour Tous). Elle est journaliste de formation. Après avoir été chef de service au magazine Parents pendant 11 ans, elle a fondé en 2016 le site d'information Gynger, dédié au développement de l'enfant, à la parentalité et à la prévention précoce, à destination des professionnels des champs médico-socio-éducatifs. Elle a animé de nombreux événements, colloques, conférences, à destination de ces professionnels et du grand public et a publié quatre livres dont une enquête sur le déni de grossesse, une autre sur l'évitement scolaire et un roman sur la maltraitance infantile. Avec Papoto, elle entreprend désormais de rendre accessibles aux familles les plus fragiles les apports de la recherche sur le développement de l'enfant et la parentalité.

L'offre de prévention précoce petits:pas s'adresse à des familles en situation de vulnérabilité sociale avec des enfants de 1 à 4 ans. **Visant à enrichir l'interaction parent-enfant au quotidien, elle est basée sur des activités de jeu et d'éveil** stimulant tous les domaines du développement de l'enfant. Grâce à **l'équilibre entre visites à domicile et rencontres de groupe**, elle contribue également à **renforcer les compétences éducatives des parents** et à favoriser l'intégration sociale de la famille.

Pendant 18 mois, les familles reçoivent 45 visites à domicile et

participent à 25 rencontres de groupe. Les **intervenant-e-s à domicile, ayant un parcours de vie similaire à celui des familles** qu'ils/elles accompagnent, tissent un lien de confiance avec les parents et les soutiennent dans leur rôle éducatif. Lors de chaque visite, les parents (re)découvrent des activités ludiques propres à stimuler leurs enfants : regarder un livre d'image avec son enfant, faire un bricolage ou partir explorer une place de jeu. En parallèle, les familles sont invitées à des rencontres de groupe tous les quinze jours, pendant lesquelles sont abordés des thèmes en lien avec

l'éducation, la santé et le système scolaire. En plus de permettre aux enfants de faire leurs premières expériences de jeu avec d'autres enfants de leur âge, ces rencontres favorisent une intégration sociale durable de toute la famille dans son environnement de vie.

Dans chaque site, un-e professionnel-le-du travail social ou de la pédagogie est responsable de la mise en œuvre de l'offre. Cette personne forme les intervenant-e-s à domicile, suit leur travail chaque semaine et anime les rencontres de groupe.

Raphaëlle DESHAYES

Licenciée ès sciences sociales, Raphaëlle Deshayes a une longue expérience dans l'accompagnement des familles, en tant que formatrice d'adultes, enseignante ou animatrice jeunesse. Actuellement, elle s'engage pour l'égalité des chances dans le cadre de l'association suisse a:primo, qui a développé deux offres de prévention précoce, petits:pas et ping:pong.



Créée en 2017, l'association 1001mots développe une solution inédite contre l'échec scolaire : donner à tous les enfants les 1000 premiers mots nécessaires pour leur entrée à l'école à 3 ans. Pour cela, 1001mots a créé un programme d'accompagnement parental à distance coconstruit avec le laboratoire J-PAL d'Esther Duflou, qui a montré qu'il augmentait de 20% la fréquence de lecture des parents avec leur enfant.

Ce programme donne aux parents des moyens simples de stimuler l'éveil

langagier de leur enfant : à distance, en envoyant des livres aux familles, en proposant des idées de jeux éducatifs et des conseils individuels d'orthophonistes ; et en présentiel, lors d'ateliers parents-enfants animés par une orthophoniste ou une psychologue de 1001mots. La démarche de l'association est fondée sur la recherche scientifique. En complément d'une étude scientifique externe menée par le J-PAL, 1001mots suit et évalue quotidiennement l'impact de son accompagnement en interne.

Les premiers résultats sont positifs et encourageants. La Recherche et le Développement restent une priorité avec le souhait de rendre l'accompagnement plus personnalisé, en même temps que celui-ci touche un nombre toujours plus grand de familles. Ce chantier de renforcement de l'impact mobilise à plein temps une équipe (dont la docteure Céline David fait partie).

Pour la mise en œuvre du projet, 1001mots travaille en étroite partenariat avec plus de 10 centres de PMI.

Florent DE BODMAN



Cofondateur et directeur de l'association 1001mots, est né le 10 août 1984. Après une formation en philosophie et politiques publiques à l'ENS, il intègre l'ENA et débute sa carrière professionnelle en 2012 au ministère des Finances (suivi des dépenses sociales puis cabinet d'Axelle Lemaire). Depuis 2017, il se consacre à l'entrepreneuriat social sur la petite enfance. Il a co-écrit en 2017 le rapport de Terra Nova « Investissons dans la Petite Enfance ». En 2017, il lance le projet 1001mots, en constituant un groupe de cofondateurs avec 6 autres personnes au profil complémentaire : une orthophoniste, une psychologue, un médecin, une chercheuse et deux personnes ayant un profil business.

Céline DAVID



Orthophoniste et docteure en linguistique et neurosciences. Son expérience clinique ainsi que son activité de recherche ont débuté dans le domaine de la surdité. Elle a récemment soutenu sa thèse portant sur la caractérisation des troubles du langage chez les enfants sourds implantés cochléaires à l'université de Tours, réalisée sous la direction de Marie Gomot et de Sandrine Ferré. Dans le cadre de ses travaux de recherche, elle a comparé les profils langagiers et neurophysiologiques d'enfants sourds et normo-entendants avec et sans trouble du langage. Depuis novembre, Céline a rejoint l'équipe de 1001mots en tant que chargée de Recherche et de Développement afin de contribuer à l'amélioration de l'impact du programme d'accompagnement parental à distance.

Le Coup de Pouce CLA est un **dispositif municipal d'accompagnement périscolaire et périfamilial à la communication et au langage oral**, reposant sur une dynamique sociale, familiale et scolaire autour d'activités, jeux et situations langagières d'un club de cinq enfants de grande section et d'un animateur.

Le club Coup de Pouce Cla fonctionne de décembre à juin, à raison de **3 ou 4 séances hebdomadaires d'une heure**, après la classe, ritualisées par des acti-

tivités ayant chacune des objectifs liés à des situations langagières particulières, et reposant sur une pédagogie de la réussite et de la confiance.

Les **parents et les enseignants des enfants sont associés à la vie du club** à travers divers gestes et engagements visant à valoriser et partager les activités et les progrès des enfants, au sein d'un partenariat éducatif contractualisé dans la carte du club des enfants en début d'année.

Les enfants du club, choisis par les enseignants pour leur profil de «petits parleurs» en classe et leurs conditions sociales et familiales peu porteuses en termes d'échanges, de structuration et de développement langagiers, trouvent dans les activités et la dynamique du club la confiance et la motivation pour s'engager sereinement dans des pratiques nouvelles et chargées de sens, car vécues personnellement. L'accompagnement des familles alloctaires.



Laurent BAZART

49 ans, marié, 3 enfants, habitant Moulayres dans le Tarn. Engagé depuis 30 ans dans le secteur éducatif et social, la recherche en sciences de l'éducation, l'animation, la formation et la direction de projets éducatifs, j'ai rejoint l'association Coup de Pouce en 2006, après avoir constaté sur le terrain la portée et la pertinence des clubs Coup de Pouce et afin de développer ses projets d'accompagnement aux apprentissages fondamentaux et de prévention du décrochage scolaire.



L'Agence nouvelle des solidarités actives (Ansa) est une association reconnue d'intérêt général promouvant des démarches d'innovation et d'expérimentation dans le domaine de la lutte contre la pauvreté et les inégalités sociales.

La thématique petite enfance / égalité des chances est portée à l'Ansa depuis 2015 avec un constat fort : il est **essentiel d'intervenir tôt auprès des enfants et de leurs familles pour prévenir des inégalités sociales futures.**

Depuis, l'Ansa déploie des projets innovants en matière de **prévention précoce et l'égalité des chances**

dès la petite enfance, misant à la fois sur l'**universalisme** (un meilleur service pour tous) et le **ciblage** (un service adapté à chacun en fonction de ses besoins).

Le levier du mode d'accueil du jeune enfant est un véritable atout (à la fois accueil de qualité pour tous les enfants, et ressource pour les familles).

Ainsi, l'ANSA a développé « *Parler Bambin* » **une approche pédagogique préventive universelle proportionnée.**

L'intervention est une formation-action à destination des professionnels des équipes de crèches in situ.

Conçue et évaluée l'échelle de 2 crèches en 2008 à Grenoble par Michel Zorman, l'approche Parler Bambin a fait l'objet d'une première évaluation démontrant des effets positifs sur le développement langagier des petits parleurs a. Elle fait actuellement l'objet d'un **déploiement à l'échelle de 94 crèches** dans le cadre d'une recherche-action et fait l'objet d'une **évaluation d'impact randomisée** menée par le laboratoire J-PAL Europe rattaché à l'École d'économie de Paris (PSE), et le laboratoire Dynamique du Langage de Lyon II.



Marguerite BERGÈS

Diplômée de Sciences Po Lille, Marguerite travaille à l'Ansa depuis 2016. Elle travaille plus particulièrement sur les questions relatives à la petite enfance, la participation des familles fragiles aux politiques les concernant et la protection de l'enfance. Elle co-pilote depuis 2017 le déploiement de l'expérimentation nationale de l'approche Parler Bambin, et travaille à la conception et au déploiement de projets innovants sur les thématiques de petite enfance et de prévention des inégalités précoces.

Claire D'HENNEZEL

Pendant ses études à Sciences Po Lille puis à l'Université du Québec à Montréal, Claire se passionne pour les réformes des politiques sociales et éducatives. Elle mène ensuite, à partir de 2004, des missions de promotion des innovations, d'abord au sein de la Fédération des Associations de Lutte contre le Décrochage Scolaire du Québec, puis du Comité régional du travail social de Bretagne. Elle rejoint l'équipe de l'Ansa en 2011, pour expérimenter en faveur de la prévention précoce des inégalités dès la petite enfance, notamment en agissant sur l'apprentissage du langage des tous petits.





Transmettre une expertise sur le développement langagier et les modalités d'étayage aux professionnel-les des établissements d'accueil du jeune enfant.

Le projet s'articule autour des axes suivants :

- recueillir des **données en situation réelle d'interactions professionnel-les-enfants**
- **analyser les conduites d'étayage** des adultes au sein des interactions et leurs effets sur les enfants
- **développer et transmettre des savoirs et des savoir-faire en fonction des besoins exprimés par les professionnel-les.**

Démarche de la recherche-action-formation

- Enregistrements des interactions adultes-enfants dans des situations naturelles au sein des structures (repas, jeux, lectures partagées...)

- Analyse des interactions : analyse conjointe de l'enfant et de l'adulte, repérage des conduites d'étayage
- Retours aux équipes : échanges sur des extraits sélectionnés par les chercheur-es, réflexions sur les conduites d'étayage les plus efficaces
- Mise en œuvre d'objectifs et d'activités spécifiques personnalisés en fonction des besoins des équipes.

Les acquis de cette recherche-action-formation participent à la mise en œuvre des ateliers « Parler, ça s'apprend ! ».

Pour nous contacter :

caroline.masson@sorbonne-nouvelle.fr



Caroline MASSON

Maitre de conférences en Sciences du langage à l'Université Sorbonne Nouvelle et secrétaire générale de l'AsFoReL. Elle enseigne l'acquisition et les pathologies du langage. Ses recherches portent sur le processus d'acquisition du langage dans les interactions avec l'adulte et plus particulièrement sur les modalités d'étayage des professionnel-les de la petite enfance.

Action des facilitateurs de langage en structure d'accueil de la petite enfance. Ateliers « Parler, ça s'apprend ! »

Accompagner les jeunes enfants dans leur apprentissage du langage dans leur proposant des situations d'échanges et un étayage propices au développement langagier.

- Ces ateliers sont destinés à des enfants de 0 à 3 ans accueillis dans une **structure d'accueil collectif** (halte-garderie, crèche, relais d'assistantes maternelles, groupe d'éveil, ludothèque, classe passe-relle en école maternelle...).

- Les facilitateurs proposent des temps de dialogues réguliers, individualisés et adaptés à l'âge et au niveau de l'enfant.
- Les échanges s'appuient sur différents supports et situations (jeux, albums...) permettant une stimulation langagière efficace.

Modalités de mise en œuvre

- Plusieurs temps d'échanges de 10-15 min dans la semaine sur une période de 8-10 mois.
- Une **formation de base assurée par des spécialistes en linguistique**

de l'acquisition et un suivi continu des facilitateurs tout au long de l'action (pratiques réflexives basées sur des enregistrements audio/vidéo).

- Un travail de sensibilisation auprès des familles.

Ces ateliers sont à coupler avec le travail de recherche-action-formation décliné dans le projet RaProChe.



Emmanuelle CANUT

Professeure des Universités en Sciences du langage à l'Université de Lille et vice-présidente de l'Association de Formation et de Recherche sur le Langage (AsFoReL). Ses recherches portent sur les problématiques d'acquisition du langage oral et écrit et de ses implications didactiques et pédagogiques pour les professionnels (enseignants, éducateurs, orthophonistes...).





Action des facilitateurs de langage en maternelle. Ateliers « Coup de Pouce LANGAGE »

Accompagner chaque enfant vers la maîtrise du langage oral en les initiant à des « lectures » partagées pour apprendre à parler en racontant et les préparer à l'apprentissage de l'écrit

- Ces ateliers sont destinés à des enfants de 3 à 6 ans ayant un langage encore peu développé.
- Les facilitateurs proposent des temps de dialogues réguliers, individualisés et adaptés.
- Les échanges s'appuient sur des livres illustrés spécialement conçus pour l'entraînement au langage.

Modalités de mise en œuvre

- Cadre périscolaire ou scolaire (aides personnalisées/activités

pédagogiques complémentaires).

- Durée d'1h à 1h30, deux à trois fois par semaine (environ 15 min par enfant sur une séance) sur l'année scolaire.
- Une formation de base assurée par des spécialistes en linguistique de l'acquisition et un suivi continu des facilitateurs tout au long de l'action (pratiques réflexives basées sur des enregistrements audio/vidéo).
- Un travail de sensibilisation auprès des familles.

Ces ateliers peuvent être couplés avec les ateliers « Jouer pour parler, parler pour jouer... Le langage en jeu » avec des groupes de 4 enfants.



Magali HUSIANYCIA

Docteure en Sciences du Langage et chercheure associée au laboratoire CNRS ATILF - Université de Lorraine. Elle est responsable de formation et développement et coordonnatrice des dispositifs d'actions à l'AsFoReL (Association de Formation et de Recherche sur le Langage). Ses recherches au sein de l'AsFoReL portent sur le ré-apprentissage de la lecture et de l'écriture des publics adultes en situation d'illettrisme et l'apprentissage de la langue des allophones.

Action des facilitateurs de langage en élémentaire. Ateliers « Parler pour apprendre à lire et à écrire »

Accompagner chaque enfant vers la maîtrise du langage écrit en activant la production de variantes orales « écrivables » pour la production d'écrits de plus en plus diversifiés et complexes

- Ces ateliers sont destinés à des enfants de 6 à 10 ans ayant un langage oral et écrit non encore suffisamment développé.
- Les facilitateurs proposent une activité d'entraînement au langage

pour élargir le répertoire syntaxique et lexical de chaque enfant.

- Les facilitateurs s'appuient sur la démarche spécifique de « dictée à l'adulte » (collective et individuelle) pour favoriser le passage de l'oral à l'écrit et la production d'écrits aidée puis autonome.

Modalités de mise en œuvre

- Cadre périscolaire ou scolaire (aides personnalisées/activités pédagogiques complémentaires).

- Durée d'1h, une à trois fois par semaine (selon contraintes locales) sur l'année scolaire.
- Une formation de base assurée par des spécialistes en linguistique de l'acquisition et un suivi continu des facilitateurs tout au long de l'action (pratiques réflexives basées sur des enregistrements audio/vidéo).
- Un travail de sensibilisation auprès des familles.



Les troubles du comportement externalisés correspondent à un motif fréquent de consultation dans les services de santé mentale pour enfants et adolescents.

Impulsivité, agitation, opposition, crises de colère, comportements inappropriés à la maison ou en classe, ces difficultés sont souvent associées à d'autres troubles et notamment aux retards et troubles du langage chez le jeune enfant.

La prise en charge de ces troubles d'origine pluri-factorielle est aujourd'hui globale, ne ciblant plus seulement l'enfant mais impliquant aussi d'emblée et autant que possible ses parents.

Le Service de Médecine Enfants et Adolescents

St Eloi du CHU de Montpellier est un des premiers en France à proposer aux parents d'enfants avec troubles du comportement externalisés le programme *Incredible Years*, élaboré par la psychologue américaine Carolyn Webster-Stratton (www.incredibleyears.com).

Ce programme prévoit, entre autres, un groupe de guidance parental intensif suivant un protocole fondé sur les preuves, déjà utilisé dans de nombreux pays.

La description des principes et du fonctionnement de l'outil, ainsi qu'un retour sur les premières sessions organisées depuis 3 ans avec des parents d'enfants de 2 à 7 ans, sont proposés.



Frédéric RUSSET

Psychologue clinicien spécialisé dans le développement, docteur en psychologie du Développement. Il intervient auprès d'enfants de 0 à 6 ans et leurs parents, dans l'Unité Jeunes Enfants et dans l'Unité Parents-nourrissons du service de médecine psychologique enfants et adolescents St Eloi du CHU de Montpellier. Il est également chargé de supervisions auprès de puéricultrices réalisant des visites à domicile dans le cadre du dispositif Appui Parental proposé par les agences de PMI de Montpellier (Conseil Départemental de l'Hérault).

Conférence à destination du public enseignant

La conférence a pour thème
« *L'acquisition de l'acquisition
du langage oral : Comment ça
marche ?* »

L'enfant acquiert l'essentiel de sa
langue maternelle durant la pe-
tite enfance, assez rapidement
et apparemment sans effort. Dès
trois ou quatre ans, il possède un
vocabulaire consistant, il a mis en
place les principales règles de la

grammaire et il est capable de
converser avec son entourage et
de raconter de petites histoires
– se donnant ainsi les **bases** des
progressions ultérieures... Com-
ment parvient-il si vite à de telles
performances ?

Ma contribution répondra à cette
question en donnant une **vue
d'ensemble** de l'acquisition du
langage oral durant la période

décisive de la petite enfance. Elle
présentera les principales étapes
du développement dans les trois
domaines du lexique, de la gram-
maire et de la communication
discursive, tout en proposant des
éléments de réflexion sur les fon-
dements et conditions d'émer-
gence du langage et sur la dyna-
mique de son développement.

Dominique BASSANO

Psycholinguiste, directrice de recherche honoraire au CNRS, Dominique Bas-
sano est spécialiste de l'acquisition du langage chez les jeunes enfants. Ses tra-
vaux portent, par exemple, sur la structuration du lexique et sur l'émergence de
la grammaire. Visant à préciser les étapes et la dynamique du développement, elle
s'intéresse à des facteurs tels que la variabilité, le rôle de l'input et les interactions internes
entre domaines linguistiques. Elle a également élaboré un outil d'évaluation et d'analyse du
langage entre 1 et 4 ans, le DLPF, questionnaire parental sur le « Développement du Langage de
Production en Français ». Elle a dirigé l'équipe de psycholinguistique développementale
au Laboratoire Cognition et Développement (Université Paris Descartes - CNRS), puis l'équipe
d'acquisition du langage à l'Unité Structures Formelles du Langage (Université Paris 8 - CNRS).



● Langageons-nous ●

Le projet « Langageons-nous ! » associe une **équipe pluridisciplinaire** (orthophonistes, chercheurs en sciences du langage, médecins) autour de la création et de l'évaluation d'un **dispositif de sensibilisation des parents et des médecins** pour prévenir les inégalités langagières. Des éléments d'information sur les **différentes étapes du développement langagier entre 0 et 36 mois** ainsi que des **astuces** sur la manière de mieux le soutenir seront très régulièrement envoyés à des parents via une **application smartphone plurilingue** afin de toucher une population la plus large possible, dont les familles vulnérables et/ou non francophones. A ce jour, ces informations ne sont accessibles que de manière dispersée sur plusieurs sites professionnels

ou dans des dépliants régionaux, majoritairement à l'écrit et en français, ce qui en limite fortement l'accessibilité et la portée. Par ailleurs, les parents documenteront un **carnet langage** en cochant parmi une liste d'items proposés ceux que leur enfant maîtrise au moment de la passation. Le **repérage de difficultés langagière** sera réalisé par les médecins à **chaque visite obligatoire**. Ce repérage prendra appui sur les informations notées dans le carnet langage mais également par la vérification de la maîtrise d'une liste de compétences socles. Un arbre décisionnel aidera le médecin à prendre sa décision quant à la prise en charge à envisager en fonction des difficultés et de l'âge de l'enfant. Actuellement il existe très peu d'outils permet-

tant aux généralistes et pédiatres de ville de repérer les difficultés langagières des enfants avant 3 ans. Les items dédiés spécifiquement à la sphère langagière sont trop peu nombreux dans le carnet de santé et la formation des médecins dans le domaine est souvent insuffisante. Le dispositif sera évalué par un suivi longitudinal de deux cohortes appariées. L'évaluation portera non seulement sur l'effet de la sensibilisation sur les connaissances et comportements langagiers des parents, mais aussi sur les pratiques des médecins dans le domaine du repérage des difficultés langagières.

Projet présenté par Sophie Kern, Isabelle Barry, Nathalie Massol et Valérie Katkoff



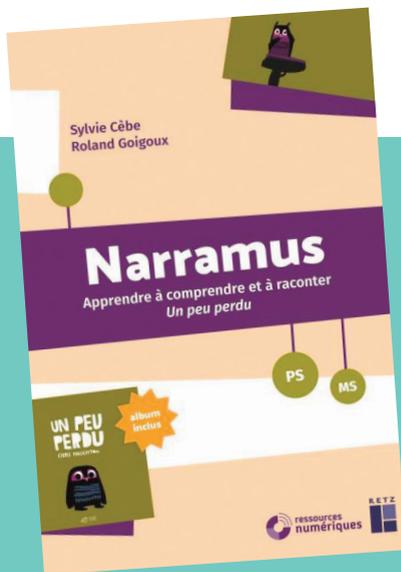
Méthode Narramus

Narramus est un outil didactique destiné aux enseignantes et enseignants des écoles maternelles, publié par les éditions Retz.

La collection Narramus, composée de 10 volumes basés sur autant d'albums de littérature de jeunesse, propose des scénarios pédagogiques « clés-en-main » qui aident les professeurs des écoles à développer les compétences langagières des élèves de 3 à 6 ans, notamment des compétences narratives en

réception et en production, des compétences lexicales et des compétences inférentielles. Narramus est également utilisé avec des élèves plus âgés avec des besoins éducatifs particuliers.

L'outil a été élaboré selon une méthodologie collaborative dite de « conception continuée dans l'usage » et ses effets sur les apprentissages des élèves ont été évalués à grande échelle.



Sylvie CÈBE et Roland GOIGOUX

Âgés de 120 ans dont 26 comme instituteurs et 50 comme enseignants-chercheurs, conçoivent ensemble des outils didactiques depuis une vingtaine d'années. Docteurs en psychologie du développement (Aix-en-Provence) et en sciences de l'éducation (Paris Sorbonne), ils conduisent leurs recherches dans le cadre du laboratoire ACTé de l'université Clermont-Auvergne et enseignent à l'INSPé de la même université. Leurs recherches portent sur les pratiques d'enseignement des maîtres et sur les apprentissages des élèves.



PARLER (Parler Apprendre Réfléchir Lire Ensemble pour Réussir) est un programme de prévention des difficultés d'apprentissage de la lecture basé sur l'idée qu'il vaut mieux réduire les écarts entre élèves dès le début de leur scolarité. Son objectif est de permettre aux élèves d'acquérir les habiletés nécessaires à une entrée réussie dans le monde de l'écrit. Le caractère précoce de l'intervention en fait un puissant levier pour la réduction de l'échec scolaire et la lutte contre les inégalités sociales.

Développé par une équipe de l'Université de Grenoble et Michel Zorman, le programme a été mis en place de 2005 à 2008 dans huit classes défavorisées de l'agglomération grenobloise ; ses résultats ont été très positifs.

Dans le cadre des travaux du Pacte pour un enseignement d'excellence, l'équipe ADPE de l'Université de Liège s'est vue confier une étude visant à examiner l'efficacité du programme en Fédération Wallonie-Bruxelles (FW-B). Sa mission est aussi d'accompagner les enseignants dans la mise en œuvre des pratiques innovantes de ce programme.

Dans le cadre de cette recherche, 19 enseignants de 5 écoles différentes, qui ont un indice socioéconomique inférieur à 6, ont mis en œuvre le programme dans leur classe. Nous avons suivi chacune de ces cohortes et accompagné leurs enseignants progressivement»

Concrètement, en quoi consiste le programme PARLER ?

Le programme PARLER vise l'enseignement des habiletés suivantes : La composante « identification des mots écrits » est travaillée via trois habiletés : la phonologie, le décodage et la fluence. La composante « compréhension » est développée au travers de deux habiletés : la compréhension et la catégorisation.

Dans le programme PARLER, chaque habileté est enseignée et travaillée régulièrement en ateliers avec les élèves. Des ateliers de lectures modelées, guidées et autonomes ont été développés en complément du programme français afin d'aider les enfants à combiner les habiletés de ces deux grandes composantes de la lecture dans des tâches authentiques et signifiantes.



Patricia SCHILLINGS

Chargée de cours, Patricia Schillings est responsable du service d'Analyse et accompagnement du développement professionnel des enseignants à l'ULiège (Belgique). Ses projets de recherche portent sur le développement professionnel des enseignants principalement dans le domaine de la littératie et de la formation des enseignants. Elle a également été impliquée dans l'évaluation des compétences en lecture aux niveaux national et international pour PIRLS 2011 et PIRLS 2016 ainsi que dans le développement d'items de lecture numériques pour PISA 2018. Elle coordonne actuellement une expérience pilote visant à renforcer la différenciation dans l'apprentissage de la lecture de même qu'un consortium chargé de valider des dispositifs et outils liés à l'enseignement du français.



Charlotte DEJAEGHER

Chargée de recherche & assistante. Institutrice primaire de formation, Charlotte Dejaegher est assistante et chargée de recherche dans le service d'Analyse et accompagnement du développement professionnel des enseignants à l'ULiège (Belgique). Depuis 2017, elle intervient en tant qu'assistante dans la formation des futurs formateurs d'enseignants dispensée au Master en Sciences de l'éducation. Ses domaines de prédilection concernent l'accompagnement des enseignants et le développement de dispositifs de formation dans le domaine de la littératie. Elle a coordonné la validation expérimentale du programme P.A.R.L.E.R en Belgique francophone en répliquant l'étude de Zorman et ses collègues (2015) dans 12 écoles. Elle est également chargée de cours à l'Institut Supérieur de Pédagogie de Namur.

Ortophonie et milieux d'accueil : un accompagnement sur mesure pour soutenir le langage des enfants

Cette conférence illustre l'implémentation d'un **dispositif d'accompagnement des éducatrices de garderie** pour les amener à **ajuster leurs interactions verbales avec les enfants** fréquentant les milieux d'accueil et soutenir ainsi plus efficacement leur développement langagier. Si ce dispositif a été testé au Liban, les principes généraux seront mis en avant lors de la conférence et permettront d'identifier de **nombreux transferts** pour d'autres pays, comme

la France. Plus précisément, nous axerons la conférence sur l'approche adoptée dans ce dispositif d'accompagnement (partenariat orthophoniste-éducatrice ; **soutien à la réflexivité** plutôt que formation à une boîte à outils ; individualisation de l'accompagnement) ainsi que sur les façons d'amener un **changement de pratiques** chez les professionnels de la petite enfance (approche multimodale ; explication, modélisation, pratique et feedback).

Les recherches scientifiques qui ont guidé nos choix seront précisées pour chaque partie de notre conférence.

Camille Moitel Messara et Trecy Martinez Perez, Université Saint Joseph de Beyrouth (Liban) et Université de Liège (Belgique).



**Camille MOITEL
MESSARRA**

Orthophoniste, enseignante et responsable des cliniques universitaires à l'Université Saint Joseph de Beyrouth. Elle est actuellement doctorante en co-tutelle avec l'Université de Liège dans l'Unité de Recherche Enfances. Ses intérêts de recherche sont axés sur la prévention des troubles du langage en petite enfance et sur l'évaluation du langage en milieu plurilingue.

Trecy MARTINEZ PEREZ

Trecy Martinez Perez possède un doctorat en logopédie (orthophonie), est chargée de cours adjointe dans le Département de Logopédie et conseillère pédagogique. En parallèle à ses missions d'enseignement, elle s'implique notamment dans des projets de recherche-clinique autour du développement du langage et de la qualité des interactions parent-enfant.



SOLEM

Le projet de recherche « **Soutenir et Observer le Langage de l'Enfant en Maternelle** » a été mandaté par la **Fédération Wallonie- Bruxelles** en Belgique pour répondre aux préoccupations sur des enseignants en préscolaire sur les **difficultés langagières de leurs élèves**. Les deux premières années de ce projet (2016-2017) ont permis l'élaboration et la validation d'un **outil qui aide les enseignants à observer le développement langagier** des élèves de moyenne section de maternelle et à identifier les stratégies de soutien les plus appropriées pour les besoins mis en évidence. Une troisième année de recherche (2018) a été consacrée à l'implémentation de SOLEM sur le terrain. Il a ainsi été montré que, si les ensei-

gnants parvenaient correctement à **identifier les besoins langagiers de leurs élèves**, la sélection et la mise en place de **stratégies ciblées** nécessitaient un **accompagnement spécifique**, idéalement par des **professionnels du langage**, comme les orthophonistes. En 2019, le gouvernement de la Communauté française a ouvert des fonctions d'auxiliaire logopédique (orthophoniste) dans les centres **psycho-médico-sociaux (PMS)** dans le cadre du soutien à la réussite scolaire. Ces orthophonistes ont pour mission de soutenir la détection et le repérage précoce des difficultés d'apprentissage des enfants de l'enseignement de maternel en collaborant, le plus directement possible au sein des écoles, avec les équipes

éducatives. Le décret précise que « l'objectif n'est donc pas de tester les enfants mais de rechercher, avec les enseignants eux-mêmes, des solutions face à des difficultés exprimées par les équipes éducatives. Concrètement, cette aide complémentaire a pour but d'accompagner les enseignants de l'école maternelle dans l'observation et la prévention des difficultés et des situations de handicap vécues par les enfants mais surtout de les conseiller pour leur permettre d'apporter les différenciations, remédiations et aménagements nécessaires». Depuis l'entrée en fonction de ce décret, nous travaillons avec des orthophonistes engagées en centre PMS à l'accompagnement des enseignants, en utilisant SOLEM.



Christelle MAILLART

Professeure ordinaire dans le Département de Logopédie de l'Université de Liège. Depuis 2006, elle enseigne dans le Master en logopédie et coordonne des recherches dans le domaine des troubles développementaux du langage et de la communication, de la prévention en logopédie, de la pédagogie universitaire et du rôle du logopède en milieu scolaire.

Association Occitadys

24 impasse de la Flambère
31300 Toulouse

contact@occitadys.fr

06 76 01 31 69

www.occitadys.fr



Cet évènement et la mission Prévention Langage Oral font l'objet du soutien de l'ARS Occitanie dans le cadre du PRS 2018-2023. Nous souhaitons tout particulièrement témoigner notre reconnaissance à Magali Stasse, Ivan Theis et Catherine Choma, direction de la santé publique ARS Occitanie, pour leur soutien constant et les nombreux échanges qui nous ont permis de construire cette action. Occitadys bénéficie des financements de l'ARS Occitanie dans le cadre du contrat d'objectif et de moyens au titre du FIR.